



VISION - Nuove pratiche gestionali per l'allevamento intensivo sostenibile (Nouvelles pratiques de gestion pour un élevage intensif durable)

Le but du projet

L'objectif principal du projet est d'évaluer la durabilité environnementale et économique d'un certain nombre de pratiques de gestion innovantes dans les exploitations laitières intensives. Ces pratiques contiennent, par exemple, l'utilisation de nurseries vache-veau pour l'allaitement des veaux, l'allongement de la durée de lactation, l'augmentation de la longévité avec une réduction conséquente du taux de vêlage, l'utilisation de semence provenant de races bovines, l'élevage séparé des veaux, l'accès au pâturage pour les génisses et les vaches tarées. Un autre objectif est d'identifier les préférences des consommateurs en termes de nouvelles pratiques de gestion dans l'élevage et l'échelle de priorité qui guide les choix d'achat des produits laitiers d'élevage durables à travers la diffusion d'un questionnaire.

Les activités

Les activités suivantes seront menées au cours du projet : analyse de la perception des pratiques de gestion agricoles durables par les consommateurs ; identification des élevages laitiers pratiquant déjà certaines modalités de gestion décrites dans les objectifs ; collecte d'informations et de données auprès de ces exploitations ; application et mesure de certaines des pratiques dans les deux fermes partenaires du groupe opérationnel ; évaluation approfondie de la durabilité économique et environnementale de la production laitière dans ces fermes afin d'évaluer les forces et les faiblesses de cette pratique ; diffusion des résultats auprès du monde scientifique, des éleveurs et de la population.

Le contexte

L'élevage laitier italien a été fortement modifié ce qui a entraîné une forte augmentation de la production par tête et par entreprise et une maximisation des paramètres d'efficacité de la production. La production individuelle est passée de 4 255 kg de lait par lactation en 1970 à 9 564 kg en 2021 (AIA Bulletins, 2022). Parallèlement, une réduction de la durée de lactation a été observée (de 334 jours en 2010 à 324 jours en 2020 (AIA, 2022)) et une réduction de la longévité des animaux (pour la race Frisonne, le nombre moyen d'une lactation par vache est passé de 2,48 en 2004 à 2,33 en 2020 (AIA, 2022)).

Ces dernières années, le secteur a été confronté à plusieurs défis contradictoires : la nécessité de produire de grandes quantités pour répondre à la demande intérieure croissante, en particulier des industries de transformation, la baisse de la consommation de lait, les demandes de plus en plus pressantes des consommateurs pour une production agricole et animale plus respectueuse des animaux et de l'environnement ; la nécessité pour les opérateurs du secteur de mener une activité économiquement durable même dans un scénario mondial critique, la pression exercée sur le secteur par les institutions européennes et nationales qui entendent orienter la production agricole et animale vers « un développement environnemental durable pour atténuer les menaces qui pèsent sur les systèmes naturels et humains ».

Cette situation variée encourage la recherche de solutions techniques et de gestion qui pourraient améliorer les performances économiques et environnementales de la production laitière en répondant aux besoins multiples de la chaîne d'approvisionnement.